

CONTRE ARGU' Transports

Retour sur les propositions des deux autres têtes de liste

Le *Dauphiné Libéré* poursuit aujourd'hui sa série consacrée aux élections municipales en interrogeant ce lundi 9 mars les candidats sur les transports et la mobilité à Briançon.

À la lecture des réponses publiées aujourd'hui, un constat s'impose : beaucoup de propositions formulées par les autres listes ont déjà été mises en œuvre par la Municipalité ; d'autres reprennent très largement des orientations que nous portons déjà.

Voici quelques éléments factuels pour éclairer les Briançonnais

« Nous proposons un abonnement annuel pour les résidents permanents adapté aux revenus grâce au quotient familial ; un abonnement mensuel à 20 € pour les professionnels, commerçants et travailleurs... »

(L. Marchello – liste Briançon territoire vivant)

➔ **Nous n'avons pas attendu cette campagne pour mettre en œuvre une politique volontariste en matière de stationnement pour les Briançonnais.**

La Municipalité a déjà instauré un abonnement mensuel à 20 €, soit 0,67 € par jour, permettant aux habitants qui travaillent ou vivent en centre-ville, comme aux professionnels justifiant d'une activité sur Briançon de stationner à un tarif très raisonnable. C'est une solution concrète et accessible, y compris pour les Briançonnais les plus modestes.

« Un parking silo près de l'hôpital est à l'étude. »

(R. Nussbaum – liste Bien vivre à Briançon)

➔ **Il est évident que du stationnement manque aux abords de l'hôpital.**

Problème : les études concernant un éventuel parking silo ont déjà été réalisées il y a plus de 20 ans et ont montré que ce projet n'était pas techniquement réalisable dans ce secteur et encore moins financièrement soutenable.

Là encore, il est toujours plus facile d'annoncer des projets que de vérifier leur faisabilité. Il faut se rendre à l'évidence : l'hôpital aurait mérité un parking souterrain à sa création, ou au moment de la construction du nouveau site de Rhône Azur, et cela n'a pas été fait.

« Nous voulons aussi développer l'usage (...) des transports en commun, notamment pour les jeunes, en rendant ces derniers gratuits. »

(L. Marchello – liste Briançon territoire vivant)

« La gratuité des bus urbains permettrait de faciliter les déplacements quotidiens. »

(R. Nussbaum – liste Bien vivre à Briançon)

➔ **La gratuité n'existe pas parce que quand c'est gratuit, c'est le contribuable qui paye.**

Renoncer aux 400 000 € de recettes des transports amputerait la Communauté de Communes de plus d'un tiers de son autofinancement et mettrait en danger ses finances. Cette proposition est d'autant plus étonnante provenant d'une liste ayant déjà annoncé qu'elle ne prétendrait à aucune fonction à la CCB alors même que cette compétence est communautaire.

La responsabilité consiste à dire la vérité aux habitants.

C'est pourquoi nous avons mis en place une gamme d'abonnements à des tarifs très modérés, permettant aux jeunes et aux familles d'utiliser les transports en commun. Certains Briançonnais bénéficient déjà de la gratuité (300 au total) via notre CCAS. Quant aux seniors de plus de 70 ans, nous appliquons déjà la gratuité.

Notre politique fonctionne :

- ➔ +15 % de fréquentation du réseau Altigo en un an
- ➔ +40 % d'abonnements mensuels sur la seule année 2025

Ces résultats montrent que le réseau répond à un besoin réel et qu'il est de plus en plus utilisé par les Briançonnais.

« Un funiculaire le long de la Guisane peut être envisagé si c'est techniquement faisable et financièrement raisonnable. »

(R. Nussbaum – liste Bien vivre à Briançon)

➔ **Ça n'est ni techniquement faisable, encore moins financièrement raisonnable, et surtout totalement impossible pour des raisons environnementales évidentes.**

Alors pourquoi l'envisager, surtout quand dans le même temps, on dénonce la « gabegie » des Jeux Olympiques ? Tout cela n'est pas sérieux.

« Il faut améliorer la coordination des transports, la fréquence des navettes et la connexion ferroviaire. »

(R. Nussbaum – liste Bien vivre à Briançon)

➔ **Nous sommes heureux de constater que certaines propositions rejoignent des actions déjà engagées par la Municipalité.**

La coordination des transports, c'est précisément ce que nous avons réalisé avec Altigo, issu de la fusion de 13 réseaux différents, qui a permis de simplifier et de rendre plus lisible l'offre de mobilité. Nous adaptons continuellement l'offre en fonction des usagers comme en démontre la mise en service récente de la ligne 8 desservant le Parc des Sports. L'amélioration de la fréquence des navettes correspond au projet de bus à haut niveau de service (BHNS) que nous mettrons en œuvre dans la perspective des Jeux Olympiques. Quant à la connexion ferroviaire, elle sera renforcée grâce au Pôle d'Échange Multimodal autour de la gare qui permettra de connecter train, bus, mobilités douces et stationnements relais. Cet équipement structurant sera opérationnel à l'horizon 2029.

« Des aménagements devront être étudiés pour permettre aux bus de circuler plus efficacement et en dehors des bouchons. »

(L. Marchello – liste Briançon territoire vivant)

➔ **Nous partageons volontiers ce constat.**

Comme nous venons de le dire, c'est précisément l'objet du BHNS que nous portons grâce à la Ligne Olympique : permettre à des bus plus réguliers, encore plus fiables et plus propres de circuler dans de meilleures conditions, y compris en limitant leur exposition aux bouchons. Pourquoi les écologistes s'y sont donc-t-ils opposés ? Là encore, il est assez révélateur de constater que les propositions avancées par nos adversaires rejoignent en réalité des orientations déjà prises ou déjà portées par la Municipalité. Et rejoignent les gains à venir de l'héritage olympique, alors mêmes que ces listes proposent de renoncer à l'accueil d'un Village Olympique, ce qui mènerait à nous sortir, tout simplement, de la carte des sites de 2030.

Sur les transports comme sur d'autres sujets, le débat confirme surtout une chose : Demain Briançon ! agit et propose pendant que les autres listes oscillent entre reprendre nos mesures ou annoncer des projets déjà étudiés... et parfois impossibles à réaliser.